Sortie du 1 au 2 novembre 2014 : randonnée au Valier
Participants : Francis, Alexandre, Jean-Marc

Météo : beau temps, sec et chaud, flux de sud modéré le dimanche ; perturbation attendue le dimanche soir, avec l'arrivée de neige dans la nuit !

Après une annulation l'an dernier et deux reports cette année, je suis finalement en mesure de proposer cette sortie repérée il y a longtemps : circuit en boucle passant par le Valier, hors de la classique et (trop) fréquentée montée par le Riberot.

Départ TOAC 6h00, pour ne pas être trop pénalisé par le changement d'heure, nous sommes au départ du Pla de la Lau à 8h00, accueilli par un chien qui cherche à jouer et qui ne nous lâchera pas du week-end (au grand dam de ses maîtres qui dormaient dans un coin du parking, mais ça nous ne le saurons qu'après)

La montée par la vallée de Muscadet se fait tranquillement, car le sentier est raide et les sacs un peu lourds : notre compagnon à 4 pattes nous ouvre la voie, et aboie quand on traîne trop. Le paysage se découvre petit à petit au sortir de la forêt avant l'arrivée au lac de Milouga.

Vallée du Muscadet en sortant de la forêt : vue sur le Valier

Lac de Milouga, vue sur le « col » permettant de rejoindre le glacier d'Arcouzan

La faim et/ou fatigue commencent à se faire sentir dans lamontée au col de Pecouch : nous nous arrêtons pour déjeuner et donnons quelques vivres de courses au chien qui lui aussi s'est un peu calmé. Le col est vite atteint et nous surplombons le refuge, et le lac rond et apercevons l'itinéraire du retour pour le lendemain par le port de Barlonguère.

Refuge des Estagnous depuis le col de Pecouch, Etang Rond, Long et Barlonguere

La descente du col est un peu scabreuse mais des marches en métal sont scellées dans la roche. Nous nous installons au refuge qui semble presque inoccupé, déchargeons les sacs avant de partir vers le col de Faustin; un randonneur sur place nous apprend que des personnes cherchent leur chien sur le parking depuis ce matin et se propose de le redescendre ; il le prend en laisse avec un morceau de corde passé dans le collier.

Nous continuons la progression : on se demande où cela passe car le pierrier est fermé par des barres rocheuses qui heureusement se contournent par la gauche, le sentier étant sécurisé par une main courante en câble métallique. Nous entendons quelques aboiements, et puis le chien nous rattrape et reste avec nous jusqu'au sommet malgré une tentative de le confier à un autre groupe qui descend. A 16h00, nous sommes seuls en haut du Valier, avec une vue à 360° sur l'Ariège, le Couserans, l'Aneto. En s'avançant, nous apercevons le petit glacier d'Arcouzan, le plus oriental des Pyrénées, strié de crevasses.

Glacier d'Arcouzan depuis le sommet et ses crevasses bien visibles

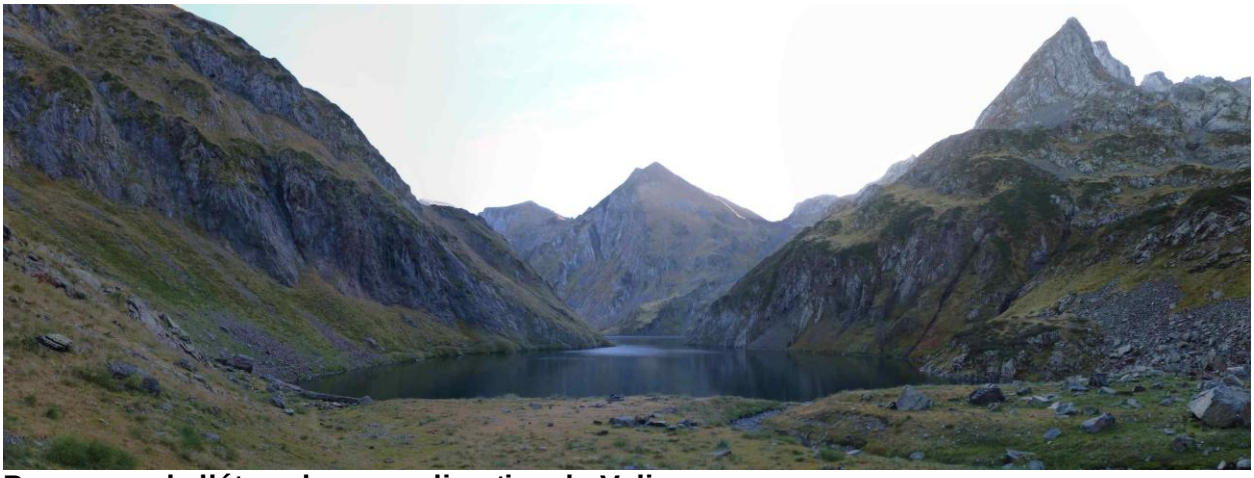
Sommet du Valier, 2838 m

De retour au refuge, il y a vraiment beaucoup de monde sur la terrasse, le refuge, non gardé, est plein et certains dormiront par terre ou dehors.

Col Faustin et apparition de la lune au dessus du Petit Valier

Plusieurs groupes sont au courant de la disparition du chien et se proposent de le redescendre le lendemain après l'ascension du sommet. Vu le nombre de personnes présentes, nous passons vite à table et sommes dans le dortoir à 19h00 ; le temps que tout le monde mange, le ballet des frontales et des portes qui claquent dure jusqu'à 21h00.

5h15 réveil, petit déjeuner sur la paillasse et départ 6h10 à la frontale ; le chien est resté dans le sas, mais il ne tarde pas à nous retrouver quelqu'un ayant probablement mal fermé la porte. Ne connaissant pas l'itinéraire qui descend vers l'étang rond, je préfère suivre le GR jusqu'à la cabane de Caoussis et remonter vers le lac sous les barres ce qui nous rallonge un peu. Le jour se lève. Nous contournons l'étang rond, et grimpons vers l'étang long par un itinéraire exposé mais bien sécurisé. Là encore il y a des mains courantes un peu partout ; le chien n'en a pas besoin et a encore suffisamment d'énergie pour s'élancer sur les résidus de névés.



Panorama de l'étang long, en direction du Valier

Le col du Barlonguère est encore assez loin et la fatigue de la veille se fait sentir. Nous délaissons le pic de Barlonguère pour aller vers la crête frontalière (Tuc Blanc) d'où l'on découvre les Encantats, l'Aneto et les plateaux débonnaires qui conduisent vers Baqueira, une idée de sortie à skis.

Le Tuc Blanc depuis le Port de Barlonguère

Sommet du Tuc Blanc, au fond le massif de la Maladeta

Nous faisons une descente tranquille, avec quelques pauses pour profiter de cette belle journée d'automne, dans le vallon aussi sauvage que le premier jour et contrastant avec la sur-fréquentation du refuge.

Vallée du Barlonguère depuis le col, de belles pentes herbeuses propices au ski

Pic Barlonguère (au fond), descente au milieu des framboisiers (encore des fruits !)

Alexandre, avant la descente dans le bois de Peyralade, avec Jadenne

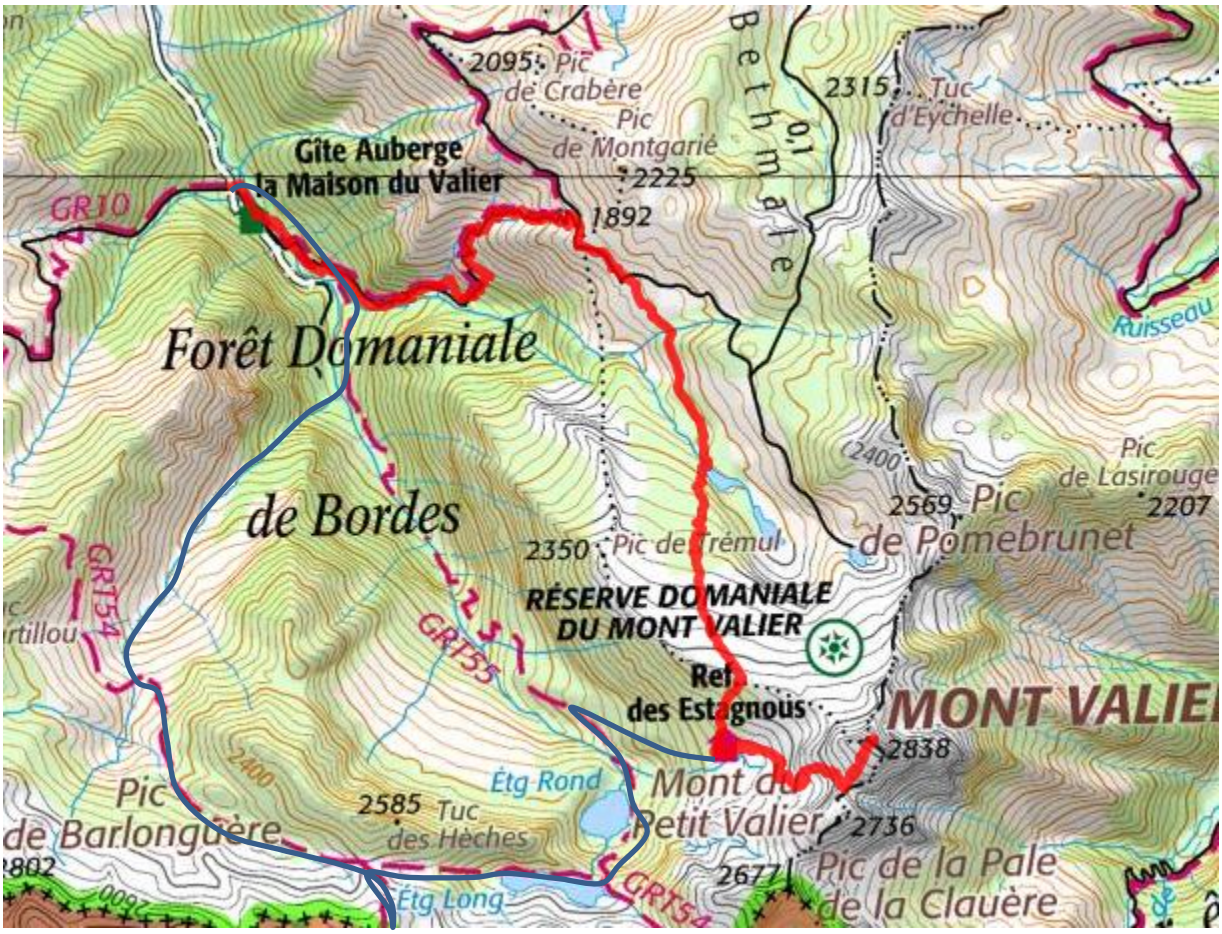
Fin de la Vallée du Barlonguère et cascade dans le bois

Jonction avec la vallée du Riberot, fin de la boucle

De retour au parking à 15h00, les propriétaires sont ravis de retrouver leur animal de compagnie, Jadenne, et nous aussi de leur restituer en bonne santé.

Belle randonnée d'automne, avec des températures estivales.

Jean-Marc



1er jour : +2000m/-200m, 13km (rouge)
2eme jour : -300m,+600m,-1400m (bleu)
+/-200m pour le Tuc Blanc depuis le port de Barlonguère